



Habitattitude™

Qu'est-ce que Habitattitude™ ? Il s'agit d'une initiative nationale afin d'augmenter la prise de conscience publique concernant les problèmes potentiels liés à l'invasion par des espèces aquatiques. Cette initiative a été développée par le "Aquatic Nuisance Species (ANS) Task Force" et ses partenaires en collaboration avec le US Fish and Wildlife Service, le Pet Industry Joint Advisory Council (PIJAC), le National Sea Grant College Program et de nombreuses agences étatiques concernant les poissons et la vie sauvage. Les buts de la campagne sont d'augmenter la prise de conscience au sujet de cette question parmi les propriétaires d'aquariums et des paysagistes aquatiques, d'obtenir les appuis de ces deux groupes pour des comportements responsables et d'éduquer les membres de ces groupes afin de prévenir l'introduction d'espèces potentiellement envahissantes.

Pourquoi la Habitattitude est-elle importante ? Les espèces envahissantes peuvent potentiellement créer des problèmes environnementaux et/ou économiques majeurs. En général des espèces envahissantes sont représentées par des organismes qui sont relâchés dans des zones dont elles ne sont pas natives. Toutefois, l'alternative n'est pas vraie : toutes les espèces non-natives ne sont pas des espèces envahissantes. La plupart du temps l'origine de l'introduction initiale des espèces envahissantes n'est pas connue mais pour les espèces aquatiques l'aquarium et les hobbies liés au bassin de jardin sont le plus souvent injustement condamnés. Habitattitude™ a été développé comme outil et comme campagne pour enseigner au consommateur comment adopter un état d'esprit de protection et pour apprendre à propos du problème et des voies alternatives pour la libération des plantes et des animaux aquatiques non souhaités.

Que pouvez-vous faire ? Pour les particuliers et les consommateurs la campagne a des contacts détaillés à l'adresse web suivante : www.habitattitude.net. En général Habitattitude vous encourage à prévenir l'introduction d'espèces non-natives en ne déposant pas d'espèces aquatiques indésirables dans la pièce d'eau la plus proche. A la place, le premier pas doit englober le contact avec un revendeur local ou avec une association de bassin de jardin pour voir s'ils peuvent prendre l'animal ou donner l'espèce à un autre aquariophile, un propriétaire de bassin de jardin ou un paysagiste aquatique.

Si vous faites partie d'une association locale d'aquariophilie, d'un koi club ou d'une association de bassin de jardin vous pouvez attirer l'attention des membres sur Habitattitude™ et créer un organisme habilité à recevoir des dons d'organismes aquatiques refusés par les autres membres de la communauté. Réfléchissez peut-être à contacter un magasin local et à créer un programme pour récupérer les poissons et plantes non désirés que le propriétaire de magasin ne pourrait pas accepter autrement.

Pour les propriétaires de magasins, le but de Habitattitude™ est de fournir chaque magasin avec un set de matériel éducatif incluant des posters, des stops rayons ou autres matériels estampillés avec le logo Habitattitude™ (fig. 1). Les fabricants d'aquariums et de bassins en compagnie d'autres groupes de ces industries vont également collaborer avec des organisations membres de Habitattitude™ pour aider à diffuser la campagne de message.



Habitattitude™
PROTECT OUR ENVIRONMENT
DO NOT RELEASE FISH AND AQUATIC PLANTS



Sea Grant



Photo de Blane Perun

Ricordea yuma.

Multiplication de *Ricordea yuma*

Par Blane Perun de WWW.Farms-of-Thesea.com

Après avoir passé presque quatre mois à la recherche de *Ricordea yuma* j'ai su que j'avais été assez chanceux d'en trouver une, qu'il me faudrait faire autre chose que de juste en prendre une pour la revendre. Durant mon temps libre j'ai cherché autour de moi et demandé à quelques personnes si elles avaient une quelconque expérience avec cette espèce en captivité et s'ils avaient assisté à une reproduction naturelle. Je suis sûr que ces personnes existent mais je ne les ai pas trouvées. A ce moment mon seul plan est d'appliquer pour *R. yuma* ce que j'ai appris concernant la multiplication d'autres anémones-disques.

Un jour la chance m'a souri et j'ai pu dénicher deux individus chez un grossiste. Pour de nombreux propriétaires de boutiques la relation commence parfois lorsque vous achetez votre spécimen le plus rare, ne soyez donc pas effrayé de demander. J'ai été quelque peu surpris par le prix du grossiste, mais cherchant sur le web ce que ces spécimens valaient à la revente, j'ai flairé la bonne affaire.

Je me suis promis, quel que soit le prix final, d'essayer la multiplication du *R. yuma* sachant très bien que je pouvais perdre l'investissement en l'espace de 24 heures. S'il y avait une perte au moins j'aurais documenté les méthodes utilisées ainsi quelqu'un pourrait bénéficier de mes

connaissances. Avec des ressources naturelles aussi réduites le désir de conserver un spécimen comme celui-ci ne laisse pas d'autre choix que l'aquaculture. A présent l'espèce est rarement disponible, ainsi peut-être toute personne qui lit cet article ayant conservé un ou plusieurs polypes en captivité peut souhaiter imiter ces techniques de multiplication dans l'espoir de conserver ces espèces disponibles pour le marché.

La nécessité ouvre souvent la voie outre l'invention et le risque, ce qui était certainement le cas. Le choix le plus facile de redonner l'objet au détaillant ne m'attirait absolument pas. J'ai eu d'excellents résultats en multipliant *Ricordea florida* et dans une moindre mesure *Rhodactis*. Comme beaucoup d'entre nous, travaillant avec la multiplication, avons commencé avec *Discosoma*, qui semble pratiquement indestructible.

Basé sur des expérimentations antérieures avec *Discosoma*, observant la multiplication naturelle par division latérale, j'ai remarqué qu'un très petit morceau d'anémone-disque s'il était fixé pourrait aboutir en un spécimen de bonne taille en un temps voulu. Toutefois le même principe n'a pas toujours été vrai lorsque je me suis occupé de *Rhodactis*.

D'après mon expérience elles semblent plus sensibles après la multiplication, nécessitant plus de soin et moins d'intensité lumineuse jusqu'à la cicatrisation. Assez bizarrement j'ai coupé un morceau d'un diamètre de 2 cm de *Ricordea florida* en 16 parties et je les ai vu rapi-